



Christine Werlé

À L'ANNÉE POLITIQUE SUISSE, LE BILINGUISME EST UNE TRADITION

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. À l'image de l'Année Politique Suisse (APS), une plateforme en ligne de l'Institut de Sciences Politiques de l'Université de Berne qui traite de politique suisse.

Le projet « Année Politique Suisse » a vu le jour en 1965 sous l'impulsion d'Erich Gruner, premier professeur d'histoire et de sociologie de la politique suisse à l'Université de Berne. Ce précurseur de ce qui allait devenir la science politique à l'université s'énervait de ne trouver aucune source sur la politique en Suisse... C'est ainsi que lui est venue l'idée de créer une documentation qui résumerait les événements politiques qui s'étaient déroulés sur une année dans notre pays.

La première publication, sous la forme d'un annuaire d'une cinquantaine de pages, sort en 1966. Le succès est immédiat : Confédération et partis politiques sont demandeurs. D'abord financé par le Fonds national suisse, l'annuaire est subventionné dès 1979 par la Chancellerie fédérale à hauteur de 100 000 francs par année, puis dès 2005 par le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI).

La numérisation de l'Année Politique Suisse

La publication traite de 25 domaines de la politique suisse, allant de la protection de l'environnement à l'agriculture en passant par les finances publiques et les assurances sociales. Les articles traitent surtout des décisions du Parlement fédéral, mais au fil des ans, les événements liés à la politique extra-parlementaire, tels que les manifestations et les élections cantonales, sont intégrés.

Dès 2014, en raison du nombre croissant d'informations, un changement de système est décidé : la version papier

de l'annuaire disparaît, au profit d'une base de données informatiques. « Nous publions désormais les articles au fur et à mesure des décisions politiques. Nous n'attendons plus une année », explique Marc Bühlmann, l'actuel directeur de l'Année Politique Suisse.

Respecter la tradition du bilinguisme

Dès le début, le projet est bilingue. « Erich Gruner a recruté des assistants francophones parce que personne à l'époque n'était formé à la science politique en Suisse alémanique », relate Marc Bühlmann. « Depuis, les articles sont toujours écrits dans la langue du rédacteur/de la rédactrice et ne sont pas traduits. Cela signifie que notre lectorat doit avoir une compréhension passive de l'autre langue – soit l'allemand, soit le français – afin de pouvoir lire les différents dossiers », poursuit-il.

Le bilinguisme est ainsi resté une tradition à l'Année Politique Suisse. « Nous veillons à ce qu'environ un quart à un tiers de notre équipe éditoriale soit toujours francophone (actuellement 4 sur 16, plus un éditeur italo-allemand). Huit des 25 chapitres sont rédigés en français », conclut le politologue bernois.



Marc Bühlmann

Photo: DR

LA CASE



Anne Renaud

**année
politique
suisse**



Réponse de la page 5

Les tuyaux du jeu de la montre sont placés en façade du buffet de l'orgue de sorte qu'ils sont parfaitement visibles, d'où son nom, parce qu'on « le montre ». Ce positionnement en façade donne beaucoup de présence sonore aux tuyaux. L'orgue Goll de l'église Française à Berne dispose de deux jeux placés en façade. RK

L'agenda francophone
sur: arb-cdb.ch